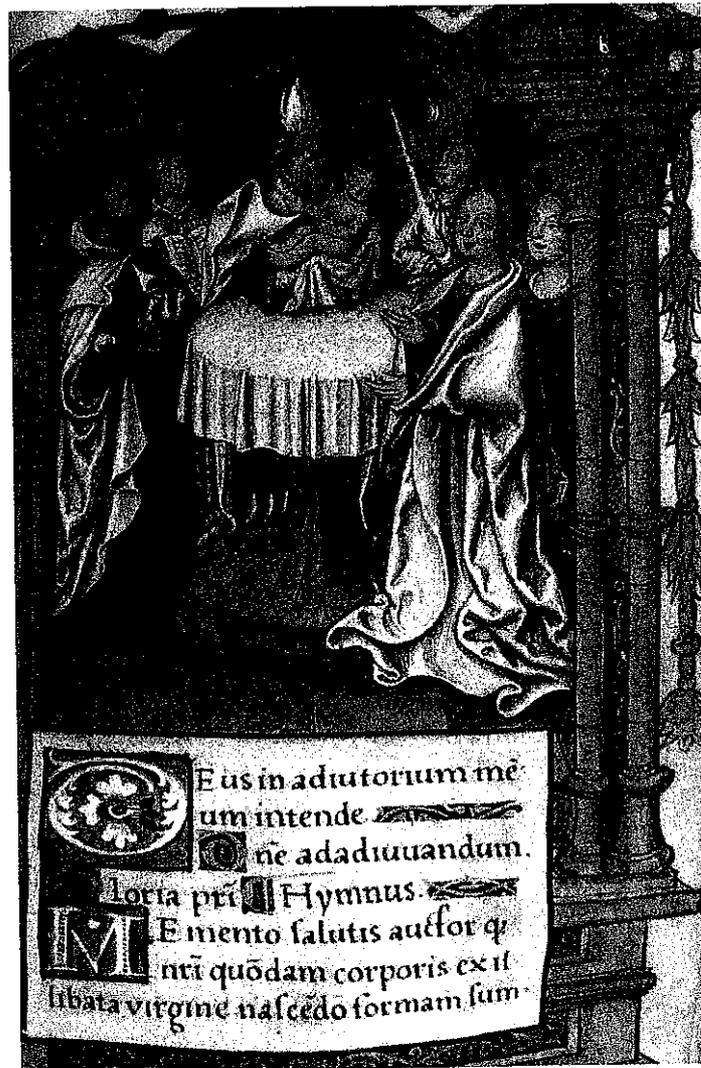


Bulletin du bibliophile



Paul Aron et Jacques Espagnon, *Répertoire des pastiches et des parodies littéraires des XIX^e et XX^e siècles*. Paris, Presses de l'université de Paris-Sorbonne, 2009, 564 p.

Il fallait l'alliance d'un universitaire et d'un marchand de livres anciens mettant en commun expérience et compétence pour mener à bien cette traque des pastiches et parodies littéraires parus depuis deux siècles. Certes, ils ne manquaient pas de prédécesseurs dans cette tâche, grands bibliographes ou critiques littéraires; les deux auteurs reconnaissent volontiers leur dette à l'égard de tous ceux, de Quérard à Gérard Genette, en passant par Seymour Travers, qui les ont aidés dans leur quête, comme en témoigne leur copieuse bibliographie critique finale. Il n'en reste pas moins qu'aucun ouvrage n'avait été précédé de dépouillements aussi complets, notamment pour les périodiques dont plus de 40 ont été systématiquement épluchés. La tâche n'est pas aisée car, dans beaucoup de cas, rien n'indique la supercherie dans le péri-texte; or, le bon pastiche comme le très mauvais, pour la raison inverse, attire peu l'attention et, dans tous les cas, en absence d'indice donné par l'auteur, on ne peut repérer la parodie ou le pastiche sans être familier de l'original. Pour les innombrables pièces de théâtre du XIX^e siècle qui ont fait l'objet d'une parodie et sont tombées ensuite dans l'oubli, c'est bien la plus grande difficulté. Malgré ces obstacles, l'ouvrage recense 3 083 pastiches et parodies publiés entre 1800 et 2000, auxquels est jointe une soixantaine de titres attestés par d'autres bibliographes sans que leur existence ait pu être confirmée. Chaque notice bibliographique est suivie d'une courte présentation critique. L'ensemble est complété de trois index: des auteurs

pastichés ou parodiés (Hugo, plus encore que Dumas fils et Victorien Sardou, a l'honneur d'être la cible favorite de ces exercices de style); des œuvres parodiées (à ce jeu, les *Fables* de La Fontaine devançant les *Contes* de Perrault et les *Caractères* de La Bruyère); des auteurs des parodies et pastiches recensés. Clair, précis et de consultation pratique, ce *Répertoire* est donc un instrument précieux pour tous ceux qu'intéressent l'histoire de l'édition et l'histoire littéraire. Si l'on connaît les *À la manière de...* de Reboux et Muller, les romans de Boris Vian travesti en Vernon Sullivan ou le « Qu'il est joli garçon, l'assassin de Papa » de Georges Fourest, c'est de la masse de tous les textes oubliés, souvent très médiocres, que l'on tirera sans doute le plus d'enseignements. Ils restituent des pans de la vie littéraire et de son écho dans le public. Comment mieux mesurer l'importance du théâtre au XIX^e siècle qu'à travers les nombreuses parodies qui attestent de la résonnance dans le public de pièces jugées sans intérêt par l'histoire littéraire? Qui penserait que *Les Orientales* ont tant suscité la verve des contemporains, plus encore qu'*Hernani* ou *Ruy Blas*? Même sans recherche précise, le vagabondage à l'intérieur de ce *Répertoire* est un exercice enrichissant, mais aussi délectable. De même que les auteurs n'ont pas résisté, parfois, au plaisir de citer une phrase ou un passage savoureux, le lecteur saura-t-il résister à ces jeux de mots plus ou moins approximatifs (que préférer? *Pelle Jas et Mélie Cendre* ou *Mélasse et Palissandre*? *Les Barbus graves* ou *Les Buses graves*?), à ces sous-titres rigolards (« Richard Cœur-de-Lion. *Opéra-comique du genre troubadour de*

pendule. Abricot de l'invalidé, rorments»), ou au *de Pantin au m la rue Mouffeta inédites de Chau écrit en style brill fois du Bas-Breto M. de Chateaut*

Histoire de la rique Leblai du Cercle d

L'Histoire de heureusemen l'édition françe deux décenn Roger Chartie Cet imposant pages, abond des travaux de lors sur un ma du livre, celui

En se centi siècles et engl récentes mutat par la réolut enrichit cons du livre conte recul historiq tion centrale passe-t-on du à la fois éditeu d'aujourd'hui la définition l conception de mythifiée, n'e sorte de parer diffusion de l'

En suivant gique, de l'au

des parodies litté-
Paris-Sorbonne,

(Hugo, plus encore
ictorien Sardou, a
ible favorite de ces
s œuvres parodiées
La Fontaine devan-
ault et les *Caractères*
uteurs des parodies
Clair, précis et de
e, ce *Répertoire* est
récieux pour tous
histoire de l'édition
Si l'on connaît les
boux et Muller, les
travesti en Vernon
est joli garçon, l'as-
orges Fourest, c'est
les textes oubliés,
es, que l'on tirera
enseignements. Ils
la vie littéraire et de
c. Comment mieux
du théâtre au XIX^e
nombreuses paro-
a résonnance dans
ées sans intérêt par
Qui penserait que
suscité la verve des
core qu'*Hernani* ou
cherche précise, le
eur de ce *Répertoire*
hissant, mais aussi
ue les auteurs n'ont
plaisir de citer une
ivoureux, le lecteur
ux de mots plus ou
que préférer? *Pelle*
éclasse et Palissandre?
Busés graves?), à ces
Richard Cœur-de-
genre troubadour de

Notes de lecture

pendule. Abricot le plus pur» ou «*Le mouchoir de l'invalide, roman à rallonges et à compartiments*»), ou au faux sérieux de cet *Itinéraire de Pantin au mont Calvaire en passant par la rue Mouffetard [...] précédant des lettres inédites de Chactas à Atala, ouvrage récent, écrit en style brillant et traduit pour la première fois du Bas-Breton sur la neuvième édition, par M. de Chateauterne?* À de rares exceptions

près, comme *Le Dernier Jour d'un employé* qui pastiche Hugo pour mieux dénoncer la condition sociale des employés, le but recherché est bien le rire ou, du moins, le sourire.

Il est assez rare qu'un ouvrage bibliographique nous fournisse une telle provision de bonne humeur.

Élisabeth Parinet

Histoire de la librairie française, sous la direction de Patricia Sorel et Frédéric Leblanc, avec la collaboration de Jean-François Loisy. Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 2008, 719 p., ill.

L'*Histoire de la librairie française* vient heureusement compléter l'*Histoire de l'édition française* publiée il y a plus de deux décennies sous la direction de Roger Chartier et d'Henri-Jean Martin. Cet imposant ouvrage collectif de 820 pages, abondamment illustré, fait état des travaux de recherche engagés depuis lors sur un maillon essentiel de la chaîne du livre, celui de la distribution.

En se centrant sur le XIX^e et le XX^e siècles et englobant dans la réflexion les récentes mutations des métiers entraînées par la révolution numérique, l'ouvrage enrichit considérablement l'histoire du livre contemporain en apportant le recul historique indispensable. La question centrale est la suivante : comment passe-t-on du libraire d'Ancien Régime, à la fois éditeur et marchand, au métier d'aujourd'hui de libraire détaillant, selon la définition la plus courante ? Et cette conception de la librairie, quelque peu mythifiée, n'est-elle pas d'ailleurs une sorte de parenthèse dans l'histoire de la diffusion de l'imprimé ?

En suivant le découpage chronologique, de l'autonomisation progressive

d'un métier entre 1810 et 1945 jusqu'à la profession actuelle, ressort en effet la conviction que la librairie française a connu, sinon un âge d'or, du moins des conditions de développement assez privilégiées, dont le maintien n'est pas garanti.

Paradoxalement, c'est le régime de surveillance stricte du brevet instauré par le Premier Empire et perdurant jusqu'en 1870, qui favorise l'essor d'un commerce de détail « qualifié », en le protégeant de toutes sortes de concurrences. Certains libraires regretteront d'ailleurs cette relative sécurité. Mais le décollage économique véritable remonte à la fin du Second Empire, conséquence d'une croissance inédite de la demande.

Le marché intérieur français se caractérise par un système d'approvisionnement direct des libraires auprès des éditeurs, où la place des commissionnaires intermédiaires ou grossistes, bien décrite par M. Ollendorff notamment, ne s'impose que lentement. Pendant longtemps la part de marché de ces derniers sera stabilisée au quart du total des transactions. C'est Hachette qui cassera un système de